

# ombres blanches

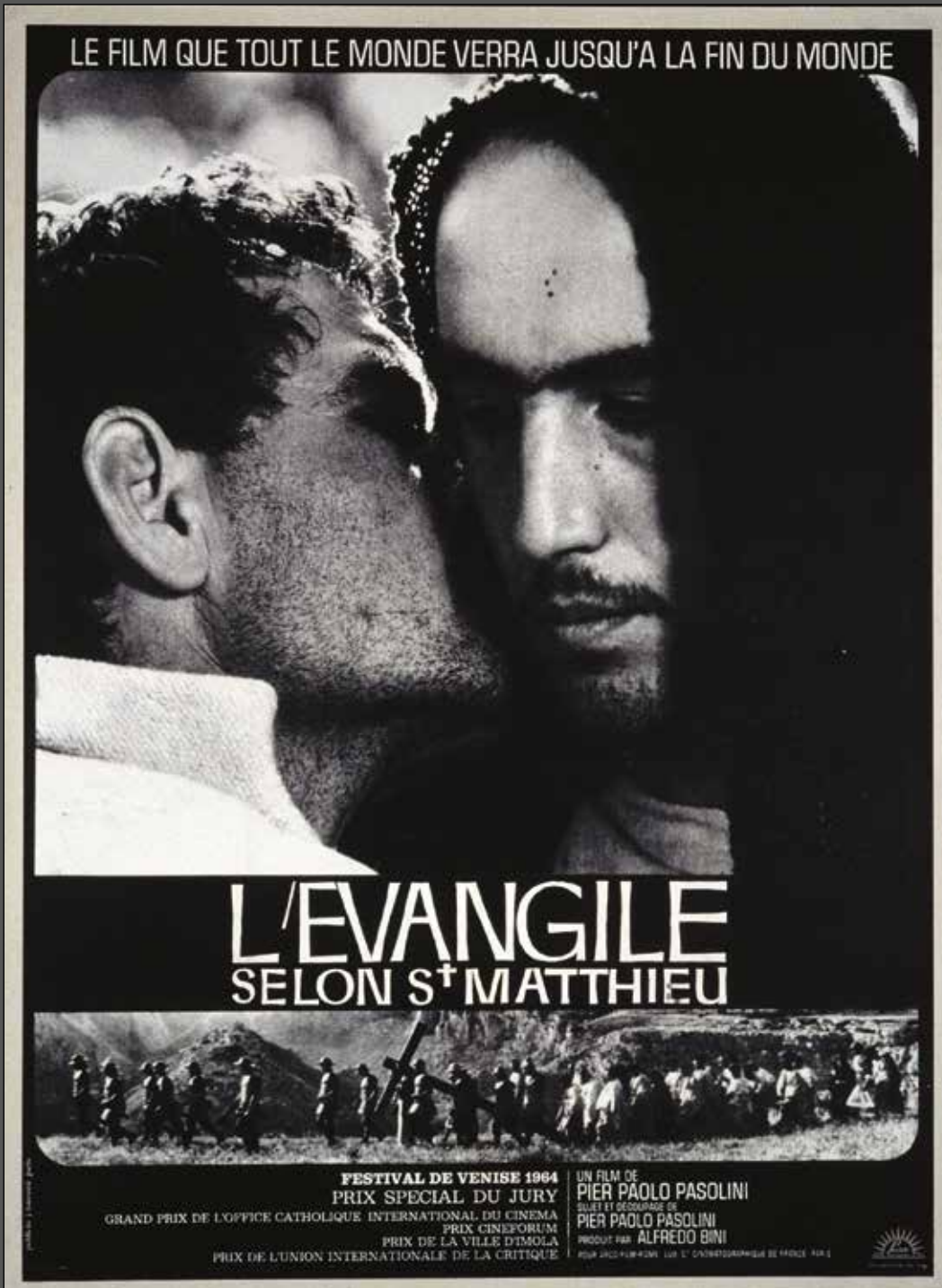
[www.ombres-blanches.fr](http://www.ombres-blanches.fr) librairie en ligne  
à toulouse – librairie en ville

**166**

Été 2022

Expositions

Marathon des Mots



Il est inévitable que dans le "cinéma de poésie", le récit tende à disparaître (il faut peut-être alors faire l'identification récit-spectacle). Il est clair que dans le cinéma de poésie, l'auteur tend à écrire des poésies, des poésies cinématographiques et non plus des récits cinématographiques. Il y a alors valorisation de la poésie, jusqu'ici poésie de la forme et du style. Le "cinéma de poésie" a pour fin dernière d'écrire des récits où le protagoniste est le style, plus que les choses ou les faits. [...]

P.-P. Pasolini 1965

[...] mon horizon culturel s'est plutôt rétréci. Je ne lis plus avec la même avidité qu'il y a dix ans. Le cinéma m'a rendu moins civilisé, moins cultivé, comme tous les metteurs en scène. Non, j'ai simplement vieilli. Et j'ai découvert que vieillir signifie avoir moins d'avenir devant soi, c'est-à-dire être plus libre. C'est l'obsession du futur qui empêche l'homme d'être libre. Il s'invente mille devoirs pour éluder sa liberté, dont l'idée lui est intolérable. De même, c'est toujours l'idée du futur qui pervertit les idéologies, qu'il s'agisse du catholicisme, du marxisme ou du libéralisme à la McLuhan, avec sa perspective mythique d'un avenir de bien-être indéfini [...]

[...] Dans mes films et mes romans précédents il pouvait y avoir des traces de comique, mais jamais d'humour. C'est dû je crois à un fait que j'ai du mal à m'expliquer moi-même : tout en ayant perdu la plupart de mes illusions, je continue à vivre, à agir, à écrire, comme si je les avais encore. J'ai beau par exemple ne plus croire à la révolution, je tiens à rester aux côtés des jeunes qui se battent pour elle. C'est déjà une illusion que d'écrire des poèmes, or je continue à en écrire, même s'il y a longtemps que la poésie n'est plus pour moi ce merveilleux mythe classique qui a exalté mon adolescence [...]

P.-P. Pasolini (extraits d'un entretien avec J.-M. Gardair dans *Le Monde* 1971)

Aussi brutal et inacceptable fut-il, politiquement, spirituellement, l'arrêt sur images de la vie de l'homme qui s'appelait Pier-Paolo Pasolini, le 1er novembre 1975, n'aura jamais interrompu le film de la vie du poète et du cinéaste, ni n'aura éteint la voix de l'intellectuel, du moraliste, du combattant, du contestataire.

L'exposition que nous proposons à Ombres blanches, conçue par la Cinémathèque de Toulouse, veut être un nouveau témoignage de notre inextinguible reconnaissance à Pasolini. Nous avons intitulé cet ensemble de traces de l'œuvre cinématographique *Images fixes*, justement pour faire droit à l'homme qui ne disparaît pas, à la présence du poète, de sa langue, de son regard et de sa voix, qui furent les plus libres dans l'histoire du premier siècle du cinéma.

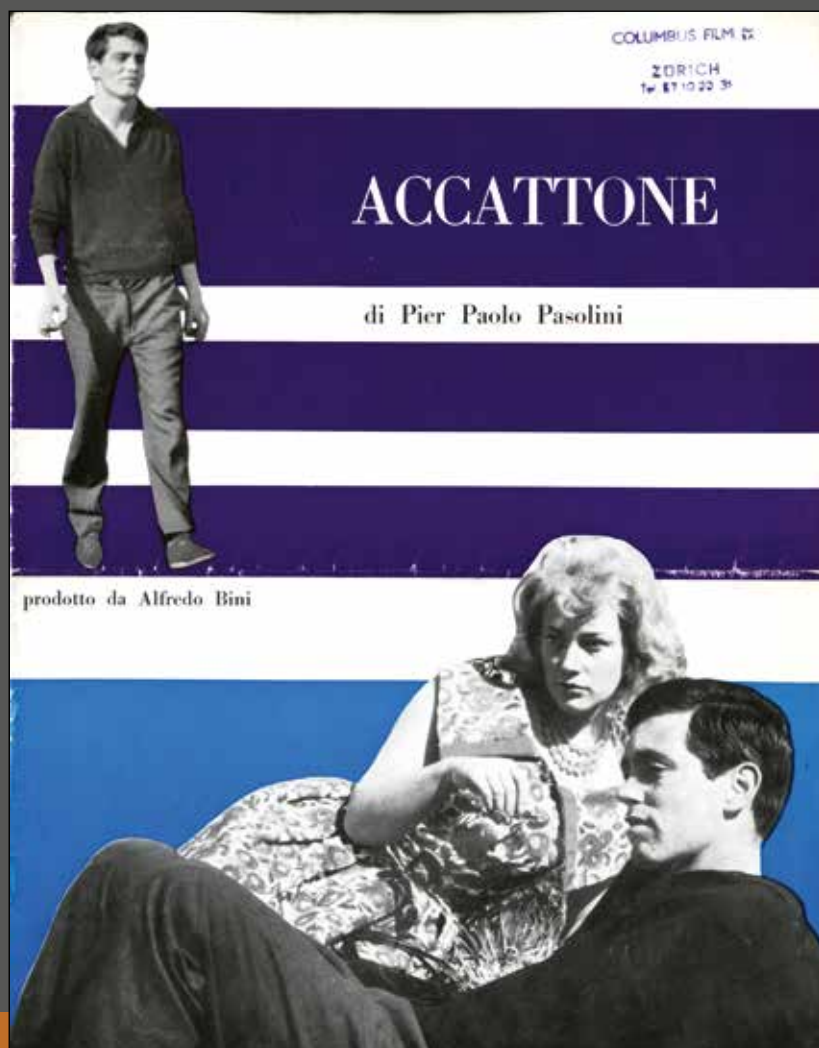


# PIER PAOLO PASOLINI *IMAGES FIXES*

Une exposition de la Cinémathèque de Toulouse à l'occasion du centenaire de la naissance de Pier Paolo Pasolini.

du 18 juillet au 14 septembre

L'Atelier, espace d'exposition de la librairie Ombres Blanches, accueille cet été le cinéma de Pier Paolo Pasolini, illustré par un large éventail de documents conservés par la Cinémathèque de Toulouse. Aux côtés des affiches françaises, italiennes et allemandes, des raretés telles que l'affiche japonaise du Decameron ou l'immense affiche de façade de Porcherie, peinte à la main par André Azaïs dans les années 1970. Les photos de tournage, de plateau et d'exploitation côtoient des documents singuliers comme les press-books italiens ou une plaque gravée, témoin d'une pratique publicitaire désuète. Autant de façons de replonger dans l'univers si personnel du grand intellectuel et cinéaste qu'est Pasolini.



La librairie remercie la Cinémathèque de Toulouse, son directeur Franck Loiret et Francesca Bozzano, directrice de la conservation des collections de Balma. Remerciements particuliers à l'équipe (documentations, affiches, photos, dossiers) : Claudia Pellegrini, Vincent Spillmann.

Durant tout l'été, et dans le cadre de l'exposition, la librairie proposera l'ensemble des livres disponibles du cinéaste, poète et essayiste Pasolini, et des essais qui lui sont consacrés. Une table de livres consacrée à l'Italie politique, littéraire et intellectuelle des années 1960 et 1970 complétera cet ensemble pour une meilleure connaissance de Pasolini.

En clôture de l'exposition, la librairie accueillera deux soirées autour de Pier-Paolo Pasolini.

**VENDREDI 9 SEPTEMBRE À 18 H :** Laurent Feneyrou pour *Biagio Marin & Pier Paolo Pasolini : une amitié poétique* (Éditions de l'éclat).

Faire se retrouver dans un même volume le poète *Biagio Marin (1891-1985)*, connu de quelques initiés et dont l'œuvre en dialecte semble être aussi infinie que la lagune qui fait face à la petite ville de Grado, entre Trieste et Venise, et Pier Paolo Pasolini (1922-1975), célébré dans le monde entier comme l'horizon d'un siècle dont il fut l'icône pourfendue, est de l'ordre du naturel. Ces deux hommes, que plus de trente années séparent, furent amis. Amis de poésie, comme on l'est de l'enfance, passée pour l'un et pour l'autre dans ces régions des Trois Vénéties, à une époque où la langue était encore attachée au paysage. Aux six écrits inédits de Pasolini sur Marin s'ajoutent ici deux recueils en bilingue de Biagio Marin, dont les treize chants d'une litanie à la mémoire de l'ami « fracassé », au presque lendemain de sa mort tragique en 1975 aux environs d'Ostie.

**MERCREDI 14 SEPTEMBRE À 18 H :** Hervé Joubert-Laurencin pour *Le Grand Chant. Pasolini poète et cinéaste* (Éditions Macula). Cette rencontre sera suivie à 21 h à la Cinémathèque d'une projection du film *Salò ou les 120 journées de Sodome* (1974) de Pier Paolo Pasolini, présenté par Hervé Joubert-Laurencin.

Ce livre de 700 pages est le produit d'un travail de fond, mené depuis de nombreuses années par l'un des plus grands spécialistes de Pasolini, qui permet au lecteur de suivre l'extraordinaire production d'abord littéraire puis cinématographique d'un artiste à l'écriture polymorphe. Organisé de façon chronologique, l'ouvrage révèle comment la poésie et la littérature ont nourri les films de Pasolini en mettant au jour un système qui s'apparente à de l'orfèvrerie – à la manière d'un vitrail dont les détails de fabrication de chaque couleur nous seraient exposés. Si de nombreux livres existent sur Pasolini, celui-ci est unique en ce qu'il entreprend de saisir toute la vie et l'œuvre de l'artiste.

Professeur d'esthétique et d'histoire du cinéma à l'université Paris Nanterre, Hervé Joubert-Laurencin est traducteur et spécialiste de l'œuvre de Pier Paolo Pasolini et des écrits d'André Bazin.

